



BEACH FLAGS

De Sarah Saidan – France – 2014 - 14' - Animation – dès 11 ans

La course de “beach flags” est l’une des rares épreuves sportives à laquelle les nageuses-sauveteuses iraniennes peuvent participer. Vida a toutes les chances de se qualifier pour une compétition internationale jusqu’à l’arrivée d’une nouvelle adversaire, Sareh, qui remet en cause sa suprématie.



En un coup d’œil

Diplômée d’un master en cinéma d’animation de l’Université de Téhéran, Sarah Saidan a grandi en Iran avant de s’installer en France pour ses études à l’école de la Poudrière, dans la Drôme. Réalisatrice de plusieurs courts métrages, elle a aussi participé à l’adaptation animée de la bande dessinée de Pénélope Bagieu **Les Culottées**.

Beach Flags expose l’absurdité pour des nageuses de ne pouvoir concourir qu’à une épreuve de course sur le sable, la seule où leur corps peut rester couvert. S’appuyant sur cette contradiction, le film pointe plus largement les interdits et discriminations imposés aux Iraniennes. Raison d’être des nageuses-sauveteuses, la noyade est un motif récurrent du film et peut se voir comme la métaphore de la condition des femmes en Iran.

Dès lors, se qualifier pour une compétition internationale apparaît comme la seule voie d’émancipation possible. Lorsque les chances de Vida sont remises en question par l’arrivée de Sareh, l’animation traduit son désespoir : le sol se dérobe et ses jambes s’étirent jusqu’à former une spirale sombre dont elle émerge en courant. Présentées comme rivales pour une même première place, les deux héroïnes renversent les enjeux classiques de la compétition lorsque Vida découvre le danger qui guette son adversaire. Le film se révèle alors une ode à la solidarité et à celles qui, à l’image du dauphin blanc, montrent la voie de l’émancipation à toutes les autres.



À la loupe

Construction du récit

Comment s’articule le passage entre rêve et réalité ?

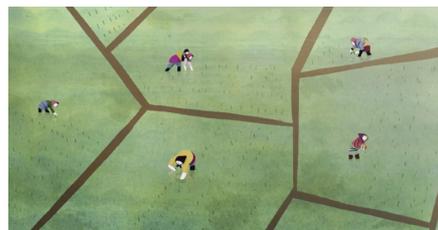
Deux rêves agitent les nuits de Vida. Le premier se conclut par un raccord entre deux visages de la nageuse, sous l’eau puis à son réveil. Si la colorimétrie distingue nettement les cauchemars (teintes froides et sombres) du réel (couleurs pastelées et lumineuses), le récit entremêle les deux types de séquences. La représentation spatiale de la piscine dans le rêve de Vida trouve ainsi un écho dans celle de la plage où elle s’élance le lendemain. Son second cauchemar est introduit par un plan dans son lit, mais le décor de plage, le bruit de la pluie et le thème musical soulignent la continuité avec la séquence précédente sous l’orage.



Image et cadre

Comment les décors traduisent-ils les relations homme/femme en Iran ?

Plage et rizières réservées aux femmes ou fleuve dans lequel ne pêchent que des hommes : les décors du film actent visuellement la séparation des sexes dans la société iranienne. L'espace des femmes est clôturé (mur d'enceinte ou bordures de rizières), comme pour souligner leur impression d'enfermement liée aux interdits qui pèsent sur elles. Le film se conclut sur l'espoir d'une évolution, qui se traduit à l'image par deux tentatives de s'affranchir des barrières : une brèche permet à des garçons d'observer les compétitrices et les lignes de la rizière s'écartent autour de Vida pour dégager l'horizon.



Musique

Quelle place occupe la musique dans la bande sonore du film ?

Les cartons du générique instaurent un dialogue entre notes et bruits de vagues, imprimant dès le début l'importance de la musique dans la bande sonore. Le compositeur Yan Volsy a travaillé avec des instruments traditionnels du Moyen-Orient (cordes et percussions), en cohérence avec la géographie du film. Si les sonorités aquatiques peuvent renvoyer au désir de liberté des nageuses, la musique, toute en volutes répétitives et en tonalité sombre, transmet leurs sentiments d'oppression et d'impuissance. Composée et interprétée par Mariam Saidan, la chanson finale exprime au contraire l'espoir d'une émancipation.





Pistes d'exploitations pédagogiques

On en discute

- Comment comprenez-vous le sous-titre du film : “une épreuve de sauvetage” ?
- Connaissez-vous d'autres œuvres (films, bandes dessinées, livres...) qui évoquent les conditions de vie des femmes en Iran ?
- Avez-vous déjà entendu parler d'autres exemples de manifestations de solidarité féminine face à la violence ou l'oppression ?

Activités pratiques

Atelier tournage : *Beach Flags* a été réalisé en animation 2D traditionnelle. On peut essayer de reproduire certains plans en prises de vue réelles, afin de mettre en lumière les spécificités propres à l'animation (notamment les métamorphoses du corps ou de l'espace).

Atelier bande dessinée : réaliser une bande dessinée à l'aide des photogrammes du film : choix des photogrammes, choix des phylactères (bulles) et des récitatifs.

Travail de recherche : réaliser des biographies d'artistes iraniens (exilés ou non) : leur identité, leurs œuvres et leurs thématiques, leur situation par rapport au système politique iranien.

Pour aller plus loin

Sur la situation des femmes en Iran : *Beach Flags* peut permettre d'aborder la situation des femmes en Iran ainsi que le mouvement de résistance “Femmes, vie, liberté” et son écho international (voir le Prix Nobel de la Paix remis en 2023 à la militante Narges Mohammadi “pour son combat contre l'oppression des femmes en Iran”).

Sur l'engagement des œuvres et artistes iraniens : *Beach Flags* peut servir d'entrée pour montrer l'engagement d'artistes iraniens tels que la bédéiste/réalisatrice Marjane Satrapi (*Persepolis*, 2007) ou le réalisateur Jafar Panahi (*Hors-jeu* en 2006, *Ceci n'est pas un film* en 2010, *Taxi Téhéran* en 2015).

Sur le travail d'animation pour les scènes de piscine : on comparera la scène de la piscine de *Beach Flags* à celle d'un autre court métrage sur le thème de la natation : *Quand j'ai remplacé Camille* de Leïla Courtillon (2017), visible sur la chaîne [YouTube de l'École des Gobelins](#), pour en comparer les enjeux et les moyens esthétiques.

Fiche rédigée par Margot Grenier

Pistes pédagogiques proposées par Margot Grenier et Thomas Cabrera